Introduction à l'économie internationale

Introduction

Évolution du contexte économique international

Pr. Ahmed KHATTAB

Université Abdelmalek Essaâdi (UAE)

Faculté d'Économie et de Gestion (FEG) de Tanger

Licence S5

Séance n°1

Porte-conteneurs à Tanger Med — B. Soubeyrand, Wikimedia Commons, CC BY-SA 4.0

Idée clé : Comprendre l'économie internationale, c'est comprendre comment les échanges de biens, de services, de capitaux et de règles entre nations façonnent la croissance, l'emploi et les choix de politique économique — au Maroc comme ailleurs.

Accroche : un détroit de 14 km, un port, le monde entier

- **Depuis Tanger, on voit l'Europe** : le détroit de Gibraltar ne mesure qu'environ 14 km à son point le plus étroit. Cette proximité géographique réduit les coûts de transport et fait du Maroc une plateforme naturelle entre l'Afrique, l'Europe et l'Atlantique.
- **Tanger Med a traité 10,24 millions d'EVP en 2024** (+18,8 % sur un an), au-delà de sa capacité nominale de 9 millions ; relié à environ 180 ports dans 70 pays, c'est un hub de transbordement majeur des grandes alliances maritimes.
- **Les voitures de tourisme sont le premier produit exporté par le Maroc** (14,9 % des exportations en 2024) : une industrie née de l'ouverture et des investissements étrangers.
- **La question du cours** : pourquoi et comment les pays échangent-ils, qui y gagne, qui y perd, et quelles règles encadrent ces échanges ?

Port de Tanger Med — Adam Cli, Wikimedia Commons, CC BY-SA 4.0

Source : Tanger Med Port Authority, rapport d'activité 2024 ; Office des Changes, *Commerce extérieur du Maroc 2024*.

Idée clé : L'économie internationale n'est pas abstraite : elle se lit dans le paysage de Tanger, dans nos exportations et dans les prix que nous payons.

Transition : avant de raconter cette histoire, fixons ce que nous devons être capables de faire à la fin de cette introduction.

Question à la salle. Si le Maroc fermait ses frontières, pourquoi l'emploi et le niveau des prix seraient-ils affectés simultanément ?

Réponse

Les importations d'énergie et de céréales se réduisent : les prix augmentent. Les débouchés extérieurs disparaissent : l'emploi diminue.

Objectifs de l'introduction

- **Définir l'économie internationale** et distinguer ses deux branches : l'analyse réelle (commerce de biens et services, spécialisation) et l'analyse monétaire et financière (change, balance des paiements, mouvements de capitaux).
- **Mesurer l'ouverture d'une économie** avec le taux d'ouverture $(X + M)/\mathrm{PIB}$, savoir le calculer pour le Maroc et en connaître les limites d'interprétation (taille du pays, effet prix, réexportations).
- **Retracer les sept grandes phases** de l'économie mondiale depuis 1870, de la première mondialisation à l'actuelle ère de fragmentation, en identifiant pour chacune ses moteurs, ses règles et ses crises.
- **Présenter les grands débats** : libre-échange contre protection, mondialisation et inégalités, gains et risques de la finance internationale, efficacité contre résilience.
- **Connaître les institutions** qui encadrent l'économie mondiale (FMI, Banque mondiale, GATT puis OMC), leur rôle, leurs instruments et les critiques qu'elles suscitent.
- **Situer le Maroc** dans ces évolutions : degré d'ouverture, partenaires, accords commerciaux, Tanger Med et relocalisations de proximité.

Idée clé : À la fin de l'introduction, chacun doit pouvoir expliquer en quoi le contexte économique international a changé, et pourquoi cela prépare les trois chapitres du cours.

Transition : voici le chemin que nous allons suivre, en sept étapes.

Plan de l'introduction

1. **Définir l'économie internationale** : objet, branches, mesure de l'ouverture.
2. **Pourquoi l'étudier ?** Chiffres clés, conteneurisation, enjeux pour le Maroc et pour vous.
3. **Sept phases d'histoire** : de 1870 à la fragmentation actuelle.
4. **Les grands débats** : libre-échange, protection, inégalités, finance, climat.
5. **Les institutions** : FMI, Banque mondiale, GATT/OMC.
6. **Enjeux actuels et lecture marocaine** : ouverture, partenaires, accords, Tanger Med, relocalisations.
7. **Conclusion** : points à retenir, plan du cours et transition vers le chapitre 1.

Définir → **Pourquoi** → **Histoire** → **Débats** → **Institutions** → **Maroc** → **Conclusion**

Idée clé : **Le fil conducteur : l'économie mondiale a changé de forme (plus de services, de capitaux, de firmes multinationales et d'IDE), ce qui ouvre directement sur les trois chapitres du cours.**

Transition : commençons par la base : qu'appelle-t-on économie, puis économie internationale ?

1.1 Qu'est-ce que l'économie ? Le point de départ

- **L'économie étudie l'allocation de ressources rares** (travail, capital, terre, savoir-faire) entre des usages concurrents : parce que les ressources sont limitées et les besoins nombreux, toute décision implique un *coût d'opportunité*, c'est-à-dire ce à quoi l'on renonce.
- **Elle répond à trois questions** : que produire, comment produire et pour qui produire ? Les réponses passent par les marchés (prix), par l'État (règles, impôts, dépenses) et par les organisations (entreprises).
- **Dans une économie fermée**, la production doit égaler la consommation nationale : le pays ne peut consommer que ce qu'il produit lui-même, ce qui limite la variété des biens et la taille des marchés.
- **Dès que l'on ouvre les frontières**, un pays peut se spécialiser, acheter à l'étranger ce qu'il produit mal et vendre ce qu'il produit relativement bien : l'échange élargit l'ensemble des possibilités de consommation.
- **Mais l'ouverture crée de nouvelles interdépendances** : prix mondiaux, taux de change, chocs venus de l'extérieur (crise de 2008, Covid, guerre en Ukraine) se transmettent à l'économie nationale.

Idée clé : La rareté impose des choix ; l'ouverture élargit ces choix, mais rend chaque économie dépendante des autres.

Transition : qu'est-ce qui change exactement lorsque l'échange franchit une frontière nationale ?

Question à la salle. Pourquoi, en économie fermée, un pays ne peut-il pas consommer davantage que ce qu'il produit ?

Réponse

Sans importations, la consommation est limitée à la production nationale : la variété des biens et la taille des marchés restent réduites.

1.2 L'économie internationale : définition et spécificités

- **Définition** : l'économie internationale étudie les relations économiques entre nations souveraines — échanges de biens et de services, mouvements de facteurs (capital, travail, technologie) et flux monétaires et financiers — ainsi que les politiques qui les encadrent.
- **Première spécificité : la souveraineté**. Chaque État fixe ses propres droits de douane, normes, fiscalité et règles de concurrence ; l'échange se fait donc entre systèmes juridiques différents, ce qui appelle des accords et des institutions.
- **Deuxième spécificité : les monnaies**. Un échange entre le Maroc et l'Espagne suppose de convertir des dirhams en euros ; le taux de change devient un prix clé, qui modifie la compétitivité et la valeur des dettes.
- **Troisième spécificité : la mobilité imparfaite des facteurs**. Les marchandises circulent plus facilement que les travailleurs ; c'est parce que les facteurs bougent peu que le commerce permet de tirer parti des différences entre pays.
- **Quatrième spécificité : l'absence de gouvernement mondial**. Aucune autorité n'impose ses règles à tous : la coopération repose sur des traités, des négociations et des institutions (FMI, Banque mondiale, OMC) dont la légitimité est discutée.

Idée clé : L'économie internationale est l'économie de l'échange entre souverainetés, monnaies et systèmes de règles différents.

Transition : ce champ se divise en deux grandes branches, qui structurent tous les manuels.

1.3 Deux branches complémentaires

Économie internationale « réelle »

- **Objet** : les flux de biens et de services et la spécialisation des pays, analysés en quantités et en prix relatifs, sans faire intervenir la monnaie.
- **Questions** : pourquoi échange-t-on ? qui exporte quoi ? quels sont les gains et qui les capte ? faut-il protéger certains secteurs ?
- **Outils** : avantage comparatif (Ricardo), dotations factorielles (Heckscher-Ohlin), économies d'échelle et commerce intrabranche, analyse des droits de douane.

Économie internationale monétaire et financière

- **Objet** : les paiements entre pays, la balance des paiements, les taux de change et les mouvements internationaux de capitaux.
- **Questions** : comment se forme le prix d'une monnaie ? pourquoi des déficits extérieurs durables ? comment les crises financières se propagent-elles ?
- **Outils** : balance des paiements, parité des pouvoirs d'achat, régimes de change, trilemme de Mundell, analyse des crises.

Ce cours se concentre surtout sur la branche réelle et sur les firmes multinationales : nouvelles composantes de l'échange, stratégies des FMN et IDE.

Idée clé : Les deux branches sont liées : un taux de change surévalué pénalise les exportations, et un IDE est à la fois un flux financier et un transfert de production.

Transition : quels thèmes précis ces deux branches étudient-elles ? Les manuels de référence en retiennent sept.

1.4 Les grands thèmes de l'économie internationale

- **Gains de l'échange** : même un pays moins productif dans tous les secteurs gagne à échanger, car ce sont les coûts relatifs qui comptent ; mais les gains ne profitent pas à tous les groupes sociaux.
- **Structure des échanges** : qui exporte quoi dépend des technologies, des dotations en facteurs, du climat et des économies d'échelle.
- **Protectionnisme** : droits de douane, quotas et subventions modifient les prix et redistribuent les revenus ; ils sont au cœur des tensions commerciales actuelles.
- **Balance des paiements, change et capitaux** : déficits, niveau des monnaies et flux financiers déterminent la stabilité externe d'un pays.
- **Coordination des politiques** : parce que les décisions d'un grand pays affectent les autres, il faut des règles communes et des institutions.

Thème	Question typique
Gains	Le Maroc gagne-t-il à importer des machines ?
Structure	Pourquoi exporter des voitures et des engrais ?
Protection	Que change un droit de douane de 10 % ?
Balance	Pourquoi un déficit commercial durable ?
Change	Faut-il flexibiliser le dirham ?
Capitaux	Les IDE favorisent-ils la croissance ?
Coordination	À quoi servent l'OMC et le FMI ?

Source : thèmes adaptés de Krugman, Obstfeld et Melitz, *Économie internationale*, ch. 1 (paraphrase).

Idée clé : Ces sept thèmes reviendront tout au long du cours : chaque actualité économique internationale relève d'au moins l'un d'entre eux.

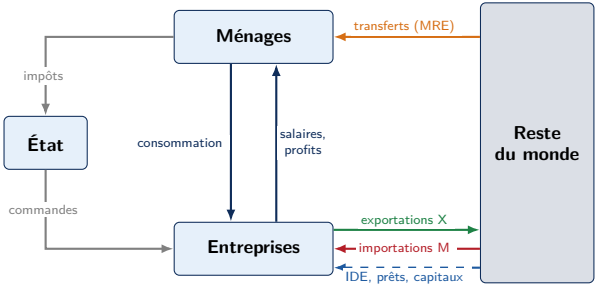
Transition : pour représenter ces relations, on part d'un schéma simple : le circuit d'une économie ouverte.

Question à la salle. En quoi un droit de douane américain et l'élargissement de la bande du dirham relèvent-ils de deux branches différentes ?

Réponse

Le droit de douane modifie le prix des biens : branche réelle. La bande du dirham porte sur le prix de la monnaie : branche monétaire.

1.5 Schéma : le circuit d'une économie ouverte



Source : schéma pédagogique (circuit keynésien ouvert simplifié).

- **En économie fermée**, les revenus versés par les entreprises leur reviennent sous forme de consommation et de dépenses publiques.
- **L'ouverture ajoute des fuites et des injections** : les importations (M) sortent du circuit ; les exportations (X), les IDE et les transferts des Marocains résidant à l'étranger (MRE) y entrent.
- **Égalité comptable** : $Y = C + I + G + (X - M)$. Si $M > X$, le pays dépense plus qu'il ne produit et doit financer ce solde par des transferts ou des capitaux étrangers.
- **Conséquence** : la demande étrangère, les prix mondiaux et les flux de capitaux deviennent des moteurs de la croissance nationale.

Idée clé : Dans une économie ouverte, une partie de la demande vient de l'étranger et une partie des revenus y repart : la croissance dépend aussi du reste du monde.

Transition : comment mesurer l'intensité de ces liens avec le reste du monde ? Par le taux d'ouverture.

Question à la salle. D'après le circuit de l'économie ouverte, par quels canaux une récession européenne se transmettrait-elle au Maroc ?

Réponse

Par la baisse des exportations vers l'UE, mais aussi par le recul possible des transferts des MRE, du tourisme et des IDE.